

Pour lutter contre cette complication, l'on a tout essayé, depuis les pansements secs à l'iode, au nitrate d'argent, jusqu'aux pansements humides à l'eau oxygénée et au permanganate. La supériorité des pansements humides était évidente quoique les résultats obtenus n'étaient pas très satisfaisants.

C'est alors qu'on eut recours à l'éther. " Ce mode de traitement, dit Ombredanne, est tout-puissant, lorsqu'il s'agit d'enrayer une infection gangréneuse. " Après avoir débridé la plaie, l'avoir bien nettoyée et asséchée, on la lave à l'éther. Le pansement est renouvelé matin et soir. Après deux ou trois jours, il se produit une suppuration abondante; on fait alors de grands pansements humides à l'eau alcoolisée.

D'après Ombredanne, ce pansement à l'éther lui aurait donné de merveilleux résultats. " Depuis que nous employons le pansement à l'éther, dit-il, nous n'avons pas eu à pratiquer d'amputation pour infection gangréneuse; le pansement à l'éther est le point capital sur lequel nous désirons attirer l'attention. Son emploi a donné en un mois de telles satisfactions que notre espoir en lui est immense; et comme une longue expérience antérieure nous a montré l'inanité des autres substances modificatrices, nous concluons en affirmant notre conviction, maintenant solidement étayée par des faits que le pansement à l'éther, sans être la panacée universelle, est un moyen héroïque d'enrayer l'infestation gangréneuse. "

Dans les gangrènes gazeuses diffuses, le chirurgien est forcé de faire de larges et nombreuses thermocautérisations des tissus malades, souvent même d'amputer un membre.

La stérilisation à l'air chaud, comme traitement des plaies gangréneuses a été préconisée par Quérin, Tuffier et J. L. Faure. L'air chaud à 500° ou 600° est porté au moyen d'un tube au contact des parties gangrénées, qui en peu de temps se dessèchent et se momifient. Une précaution est à prendre: il ne faut pas enfoncer le tube dans les tissus, mais l'en tenir éloigné de quelques centi-